



Comment écrire un résumé

Le contenu

Un bon résumé doit communiquer au lecteur tous les aspects importants du travail de recherche en question, tout en éliminant les détails secondaires, par souci de clarté. Évitez une description trop longue du contexte intellectuel de l'article; il est plus important de traiter la question de recherche à proprement parler. Lorsqu'il s'agit d'une biographie, seuls les éléments nouveaux doivent se trouver dans le résumé, et non pas des faits biographiques déjà connus.

La quantité d'informations

Il est toujours recommandé de fournir des informations supplémentaires, surtout les noms propres, les noms géographiques et les noms d'institutions, dans le cas où ceux-ci sont importants pour la recherche en question. (Si un article comprend une liste de noms, ne pas la reproduire dans le résumé, sauf si l'article fournit également des informations particulières sur chacun). Présenter la version la plus complète des informations patronymiques. Les noms d'institutions doivent être dans la langue d'origine (et le cas nominatif doit être indiqué là où cela s'applique). S'il s'agit de l'étude d'un manuscrit, identifiez celui-ci avec précision (localisation et cote). S'il s'agit d'oeuvres musicales ou travaux de recherche, citez les titres en entier, dans la langue d'origine. Si vous citez la partie d'un ouvrage, précisez bien l'endroit où elle se situe dans l'ensemble du travail: par exemple, en mentionnant une aria, indiquer l'acte dans lequel elle se trouve, s'il s'agit d'un cycle de mélodies, nommez le cycle et citez le numéro de la mélodie en question. Indiquez avec précision la période dont il est question. Si vous utilisez des termes peu communs, définissez-les. S'il est question de pédagogie, indiquez niveau scolaire (école primaire, lycée, conservatoire, etc...).

Conclusions

Il est essentiel de présenter les conclusions principales de l'article dans le corps du résumé. Ne partez pas du principe que les conclusions se trouvent seulement au début ou à la fin de l'article. Cependant, toutes les recherches ne mènent pas à des conclusions spécifiques.

Résumé

- Le résumé ne doit contenir que des informations suffisantes pour permettre aux chercheurs d'évaluer pertinence de l'article.
- Toute mention de noms, lieux, et dates, doit être complète et précise.
- Le résumé doit contenir tous les mots-clés et les concepts importants qui figureront dans l'index.



La longueur du résumé

Un résumé ne doit pas dépasser 200 mots. Tenez compte de la longueur et des détails de ce qui est résumé. La plupart des thèses de doctorat requièrent des résumés détaillés; pour un article de trois pages, un résumé de 25 mots suffit.

Le style du résumé

Évitez le langage familier et utilisez des phrases complètes. Évitez les jugements personnels sur la valeur et le mérite de l'article. La plupart des résumés efficaces se composent d'un seul paragraphe bien formé, avec une formulation du sujet, un développement, et une conclusion. Un résumé adoptant la voix de l'auteur (déclaratif) est plus saisissant et précis qu'un résumé qui se contente de présenter le contenu.

Voici deux résumés différents de *Music iconography in Panselli's "Coro"*, article qui se trouve dans un catalogue d'exposition.

(1) Une thèse d'abord proposée par Ridgeway, qui attribue la musique dans *Coro d'angeli* de Panselli à Allendro. Il est suggéré que Guido Sforza aurait pu être responsable de la collaboration entre le compositeur et l'artiste. L'importance iconographique de la musique y est étudiée. Une nouvelle reconstruction y est proposée, celle de la musique comme un canon qui monte d'un ton entier à chaque répétition. La proposition est que ce modèle canonique est issu d'Allendro.

(2) Millicent Ridgeway propose que l'inscription musicale dans *Coro d'angeli* de Michelangelo Panselli, qui est peint sur un livre tenu par un ange, appartient à Sandro Allendro. Il est probable que Guido Sforza ait organisé une collaboration entre le peintre et le compositeur. Les paroles du morceau d'Allendro font partie d'une esthétique iconographique idéalisant les membres de la famille Sforza d'une manière allégorique. Une nouvelle reconstruction de la musique comme un canon, montant d'un ton entier à chaque répétition, suggère que la mise en place de l'œuvre musicale est effectuée par le peintre.

Le premier exemple est descriptif, tandis que le deuxième est déclaratif. En théorie, chaque approche permet de communiquer la même information, mais dans la pratique, le style déclaratif oblige l'auteur du résumé à être plus précis. Là où la version descriptive dit "L'importance iconographique de la musique y est étudiée", la version déclarative dit "Les paroles du morceau d'Allendro font partie d'une esthétique iconographique idéalisant les membres de la famille Sforza d'une manière allégorique". De plus, le style descriptif fait entrer l'auteur dans une série de constructions passives, comme c'est le cas ici (voir les trois dernières phrases de la première version).

Dans le cas du deuxième résumé, la présentation aussi complète que possible des noms de personnes est particulièrement importante, car Panselli, Allendro, et Sforza sont des personnages relativement méconnus.



Exemples supplémentaires

Les deux exemples suivants présentent chacun un résumé avec des erreurs, suivi d'une version corrigée. L'idée principale à retenir est que le style déclaratif (où l'auteur nous parle directement) est toujours préférable au style descriptif.

Exemple 1: L'exemple ci-dessous démontre que le résumé descriptif fournit moins d'informations que le résumé déclaratif. La première version est descriptive:

L'auteur entreprend une réévaluation complète de la position de Schütz dans l'histoire de la musique en examinant toutes les sources biographiques et musicales contemporaines. Il en résulte un changement considérable de notre conception de Schütz.

Ce résumé provoque un certain nombre de questions dans l'esprit du lecteur. Quelle est la position de Schütz dans l'histoire de la musique? Quelles sont les méthodes de réévaluation? Quels sont les noms, les dates, ou les institutions dont il est question? Quelles sont les conclusions tirées? Le deuxième résumé répond à toutes ces questions, sans être beaucoup plus long.

Les recherches récentes sur les sources musicales et la biographie de Schütz suggèrent une révision fondamentale de notre compréhension de sa personnalité et de son profil artistique. En particulier, le répertoire que le mouvement Singbewegung allemand des années vingt a popularisé, et qui continue à influencer la programmation de Schütz jusqu'à nos jours, représente les marges de son oeuvre, plutôt que son noyau.

Exemple 2: Un article de 30 pages, intitulé "Enregistrements dans la salle de chant".

Proposition d'une nouvelle méthodologie pour le chant moderne.

Il est évident que le document original présente une conclusion, car il s'agit d'une nouvelle méthodologie. Le résumé doit préciser de quelle méthodologie il s'agit.

La technologie d'enregistrements devrait servir de supplément à la leçon particulière traditionnelle de chant, en permettant aux chanteurs exceptionnels d'offrir des stages permanents à un grand nombre d'élèves.

Exemple 3: Le livre d'un chercheur bien connu, intitulé *Schumann au travail*.

Un survol critique de la méthode de composition mélodique de Schumann. Les habitudes compositionnelles de Schumann sont examinées à travers l'optique de la littérature musicologique à travers le temps. Des commentaires de Schumann et de ses amis éclairent le sujet.

Il manque un certain nombre d'idées importantes à ce résumé, notamment l'opinion de l'auteur, les fondations de son opinion, et ses conclusions. Les méthodes de Schumann, les opinions de ses amis (et leurs noms), et la conclusion tirée à la fin du livre ne font pas plus partie du résumé. La version suivante démontre les avantages supplémentaires d'un



résumé dans le style déclaratif.

De nombreux commentaires tirés des lettres et des journaux intimes de Schumann, et les témoignages de ses contemporains—notamment ceux de son neveu Anton Gerhard Wilhelm von Alpenburg—vont à l’encontre de la croyance très répandue selon laquelle Schumann ne composait que lorsqu’il était en état de transe ou de frénésie. Au moins 13 remarques de Schumann entre 1848 et 1850 semblent démontrer qu’il ait travaillé dur “bien que sans grand intérêt.”

Exemple 4: Un article de trois pages intitulé “La musique au temps de la Sublime Porte”.

La musique a fleuri à l’intérieur du cadre d’un pays soumis à l’autorité ottomane.

On peut simplifier ce résumé en éliminant les éléments superflus.

La musique a fleuri dans les pays sous autorité ottomane.

Exemple 5: Examinons une référence sans résumé, intitulée “Schmidt 68: Un ouvrage de Jaap Devrient?” Nous supposons que Jaap Devrient a écrit un ouvrage intitulé Schmidt 68, qui paraîtra sous le nom de Devrient dans l’index. Une consultation de la source révèle cependant que le titre nous fournit des informations incomplètes, et qu’un résumé est nécessaire pour clarifier les informations.

Le long duo pour piano numéroté 68 dans le catalogue thématique de Hans Schmidt des oeuvres de Jean de Millefleurs appartient, en fait, à Jaap Devrient.

Exemple 6: Un article intitulé “Peter Grossklein: sa vie et son oeuvre” à en juger par le titre seul, une discussion générale sur le compositeur. Le résumé suivant se concentre très justement sur l’argument principal de la discussion générale, mais le style n’est pas concis et ne réussit pas à faire apparaître la voix de l’auteur.

Après une discussion générale de l’oeuvre de Grossklein, l’auteur tente de présenter une logique incluant le fait que son oeuvre tient compte de la pensée musicale dans le contexte de la pensée philosophique de l’école symboliste.

Une fois de plus, un résumé au mode déclaratif sera meilleur.

L’oeuvre de Grossklein révèle son intérêt profond pour la philosophie musicale des symbolistes.

Exemple 7: “Gluck sur la scène”, article

L’auteur suggère que pour comprendre le récitatif dramatique dans l’oeuvre de Gluck, l’auditeur doit avoir une connaissance solide des techniques vocales des acteurs et des chanteurs du XVIIIème siècle.

(1) Le document original contient une conclusion (l’auditeur doit être cultivé) qui requiert un résumé déclaratif; (2) La voix active doit remplacer la voix passive; (3) “connaissance solide”



est une expression inutilement verbeuse.

Pour comprendre le récitatif dramatique chez Gluck, il faut une connaissance des techniques des acteurs et des chanteurs du XVIIIème siècle.

Exemple 8: Parce qu'il a du mal à comprendre l'article, l'auteur du résumé a fini par le citer.

En tant qu'historien de l'opéra, l'auteur soulève des questions se rapportant à l'usage d'éléments traditionnels dans les oeuvres modernes des compositeurs américains. Selon lui, on ne peut représenter "le passé qu'en utilisant tous les éléments, y compris la littérature contemporaine."

Si un article est incompréhensible (ce qui arrive plus souvent qu'on ne l'admet) il faut s'adresser à l'auteur ou à un autre expert capable de le résumer. Des citations directes ne résument jamais l'article de façon efficace. Pour améliorer le résumé cidessus, il faut (1) écrire dans le style déclaratif; (2) éviter la description de l'auteur; (3) intégrer le contenu de la citation dans le corps du résumé.

Il faut tenir compte de tous les éléments, y compris de la littérature de l'époque pour comprendre les éléments traditionnels dans les oeuvres américaines modernes.

Exemple 9: "Une tradition d'écriture découverte", article important d'un spécialiste bien connu dans une revue académique de référence.

L'auteur compare neuf psautiers datant du XIVème au XVIème siècles conservés en manuscrits dans les archives des églises d'Europe occidentale, avec 24 manuscrits de l'Europe de l'Est.

Pour une publication aussi érudite, le résumé ci-dessus est trop vague. Il faut fournir des informations plus détaillées, et présenter les conclusions de l'auteur d'une manière très nette. Selon le résumé, "l'auteur compare", mais quels sont les résultats? Ce qui suit clarifie et synthétise. Notez l'inclusion de références des sigles du RISM, et des noms de bibliothèques dans la langue du pays d'origine.

Le psautier dit psautier de St. Kevin St. Kevin à la St. Patrick's Cathedral, Dublin (EDpc MS Kev.1234), le psautier Steinhertz à la Erzbischöfliche Diözesan- und Dombibliothek, Cologne (D-KNd 9876), et tous les psautiers se trouvant dans la collection de la cathédrale d'Avila (E-Ac 12, 34, 35, 36, 37, 453, 1120, 2231) indiquent des corrections de différentes mains sur de longues périodes. Les psautiers se trouvant à Kostel Sv. Jakuba, à Prague (CZ-Psj MS 3456, 56788, 56798-01), et ceux de la Bazilika Kottatára, Eger (H-EGb ins. 4564-87) indiquent des corrections de scribes successifs apparemment officiels. L'étude des corrections révèle des rapports étroits entre les 24 psautiers, et une analyse des variantes rend possible la construction d'un stemma provisoire.

Exemple 10: "La musique des Pygmées d'Afrique Centrale", article.

La musique et la danse sont importantes dans la culture pygmée. Tous les enregistrements de Turnbull chez les Pygmées étaient des chants. Les enregistrements des



Pygmées par l'UNESCO comprennent des flûtes. Leurs chants, comme leur société, sont dépourvus de structure.

Bien que la première proposition soit vraie, elle s'applique généralement à toutes les cultures et est donc dénuée d'intérêt. L'importance de la musique et de la danse est discutée dans l'article, plutôt que simplement annoncée comme dans le résumé. L'identité de Turnbull doit être expliquée, et il est important de connaître la date de ses enregistrements (les enregistrements récents comprennent souvent des pratiques nouvelles.) N'utilisez pas le terme "chant" pour parler de musique vocale d'une manière générale. (La plupart des enregistrements de Turnbull sont des chansons polyphoniques, chantées en groupe.) En outre, "Pygmée" est une appellation trop générale. Choisissez toujours les termes que les groupes en question utilisent eux-mêmes. Les enregistrements doivent être identifiés par la personne qui les a effectués, plutôt que par l'organisation qui les a lancés. Les termes indigènes utilisés pour dénommer les instruments musicaux sont préférables à des termes génériques comme "flûte", bien que ces derniers puissent être utilisés pour des raisons descriptives. La dernière phrase est condescendante; elle prend des formes ouvertes ou flexibles pour une absence de forme, en faisant référence à un concept occidental impossible à transposer. Le résumé suivant rectifie tous les problèmes, et communique bien plus d'informations dans un espace comparable.

Une évaluation de la fonction et de l'importance de la musique et de la danse dans la société pygmée, qui établit des parallèles entre les structures musicales et sociales. Les enregistrements de Colin Turnbull chez les mButi dans les années 1950 présentent seulement de la musique vocale. Les enregistrements de Simha Arom chez les Benzélé dans les années 1960 comprennent également le hindewhu, un pipeau à un seul ton.

Résumés des nécrologies

Les points suivants sont à prendre en considération pour résumer les nécrologies ou d'autres annonces.

Le résumé doit être succinct, mais pas inutilement laconique. Par exemple, "Nécrologie." n'est pas un résumé. En général, le "titre de gloire" de la personne décédée, ou son lien avec le sujet (ou le lieu) de la publication sont les raisons pour lesquelles on publie une nécrologie dans un périodique.

En ce qui concerne le RILM, un résumé doit au moins spécifier le "titre de gloire" du défunt en question. Exemple: "Une nécrologie pour l'alto vénézuélien, qui est décédé le 1er mars 2001." Notez bien que la date exacte de décès, qui est précisée ici, ne paraîtra que plus tard dans la version en ligne de New Grove.

Le résumé d'une nécrologie sans auteur qui contient le mot "nécrologie" dans le titre ne doit pas commencer par "Une nécrologie de..." Il faut plutôt opter pour une phrase déclarative: "X, le directeur général de Schenectady Festival, est décédé le..."



Le deuxième critère, c'est-à-dire le lien entre la personne et le sujet (ou le lieu) de la publication, est souvent révélateur d'une certaine tendance dans une nécrologie qui est par ailleurs "objective." Par exemple, une nécrologie de Leonard Bernstein dans *Finnish music quarterly* peut porter sur ses 22 visites en Finlande, et sur ses bonnes relations avec les musiciens finlandais. Idéalement, le résumé doit représenter cet "angle": "On y souligne les 22 visites de Bernstein en Finlande."

Liste de contrôle pour les auteurs de résumés

Tous les résumés doivent inclure:

- Les prénoms de toutes les personnes : auteurs, traducteurs, et collaborateurs. (Les initiales remplaçant les prénoms ne sont pas acceptées dans un outil de référence anglophone comme le RILM.)
- Les titres complets des ouvrages de musique dans la langue d'origine (c'est-à-dire non traduits en anglais ou toute autre langue), avec un index et les numéros d'opus précis. (Indiquez cependant les titres d'ouvrages dans la langue originale seulement lorsque l'ouvrage a un vrai titre. Les traductions de mots comme *intermezzo*, *sonata* ou *variation* ne sont pas nécessaires.)
- Les noms détaillés des associations, sociétés, ensembles d'interprètes, congrégations religieuses, institutions académiques et gouvernementales dans la langue du pays.
- Pour les manuscrits, indiquez le nom de la bibliothèque (dans la langue de son pays), le lieu, la cote, avec le sigle du RISM pour la bibliothèque.
- Les définitions de termes n'apparaissant pas dans le *New Grove* ou le *MGG*.
- Les noms complets et précis des lieux dans leur langue d'origine, en fournissant la forme la plus actuelle. Corrigez les noms anciens là où cela est nécessaire.
- Les informations bibliographiques essentielles (date et lieu de publication) pour les articles ou les livres cités dans le résumé.